

reconnaître que le phénomène est le même dans les deux cas, et ce n'est que l'hécastose qui en a fait la différence.

Cette anomalie nous semble se retrouver normalement : 1° à l'état indivis, dans les axes des *Melocactus*, *Echinocactus*, *Echinopsis*, etc.; 2° à l'état de partitions, dans les inflorescences en tête du Platane, du Mûrier-à-papier, dans les sertules des *Allium*, les ombelles, les calathides et les capitules, etc. Il ne nous semble nullement exagéré d'avancer que l'on pourrait établir la série suivante :

- 1° Sphérochorise des axes (exostoses, Cactées globuleuses, etc.);
- 2° Sphérochorise des inflorescences et des fleurs (capitules, sertules, ombelles, inflorescence en tête du Platane, du Mûrier-à-papier, etc.);
- 3° Sphérochorise des pétales (*Calystegia pubescens*, *Kerria japonica*, etc.);
- 4° Sphérochorise des étamines (Ricins);
- 5° Sphérochorise des carpelles (Fraises, certains fruits de Renonculacées, etc.);
- 6° Sphérochorise des semences (fruits globuleux à placentation centrale, comme les Primulacées, par exemple).

(La suite à la prochaine séance.)

M. Fermond montre ensuite à la Société une production végétale détachée de la racine d'un Figuier et qu'il considère comme une sorte de Truffe (1). — Il appelle aussi l'attention de la Société sur les fleurs monstrueuses d'un *Brassica Napus*, dont le fruit, en forme de silicule volumineuse, laisse échapper une multitude de petits rameaux verts qui lui paraissent résulter de la transformation des ovules.

M. A Gris fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR DEUX GENRES NOUVEAUX DE MYRTACÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,
par **MM. Ad. BRONGNIART** et **Arthur GRIS**.

La famille des Myrtacées comprend essentiellement trois sections ou sous-ordres bien distincts, sans compter les Barringtoniées et les Lécythidées qui s'en éloignent davantage. De ces trois sections, deux à fruits secs, sont exclusivement ou presque exclusivement propres à l'Australie; la troisième, à fruits charnus, est répandue dans les régions chaudes du monde entier, et ne s'étend que rarement dans la zone tempérée. Elle n'a en particulier qu'un très-petit nombre de représentants dans l'Australie tempérée, car on n'en indique que

(1) M. Tulasne, si bon juge en pareille matière, l'a reconnue depuis pour être le *Tuber aestivum*. — (Note ajoutée par M. Fermond au moment de l'impression.)

trois espèces des genres *Acmena*, *Eugenia* et *Jambosa*. Parmi les Myrtacées à fruit capsulaire, les Chamélauciées paraissent exclusivement propres à l'Australie tempérée, et aucune ne se trouve à la Nouvelle-Calédonie; les Leptospermées, au contraire, dont quelques-unes, en bien petit nombre, s'étendent jusque dans l'Asie tropicale, et qui avaient à la Nouvelle-Calédonie plusieurs représentants déjà signalés par Forster et Labillardière, vont voir leur nombre s'accroître notablement. On y avait déjà mentionné le *Melaleuca viridiflora*, les *Metrosideros operculata* Labill. et *ciliata* Smith, et trois espèces de *Bæckea*.

Les collections formées à la Nouvelle-Calédonie dans ces dernières années nous fourniront plusieurs espèces nouvelles à ajouter à ces trois genres, de beaux *Callistemon*, les dix espèces que nous décrivons ici comme se rapportant à deux genres nouveaux de Myrtacées sclérocarpées, et d'autres que nous ferons connaître prochainement et qui constitueront les genres *Cloëzia* et *Spermolepis*.

On voit que les formes australiennes, dans cette famille comme dans quelques autres, s'étendent de la Nouvelle-Hollande dans cette région intermédiaire, et constituent par leur mélange avec les formes tropicales un des caractères saillants de la flore néo-calédonienne; en effet, si les Myrtacées australiennes atteignent ici le nombre de 25 à 30 espèces, les Myrtacées tropicales ou sarcocarpées se montrent également nombreuses, et auront besoin d'une comparaison très-attentive pour être distinguées des nombreuses espèces de ce groupe qui croissent à Java ou dans les autres îles de l'Asie équatoriale.

Ainsi, tandis que, dans l'Australie tempérée, les Myrtacées sarcocarpées forment à peine un centième de cette nombreuse famille; que, dans les îles de l'Asie équatoriale, au contraire, les Myrtacées sclérocarpées sont à peu près dans la même proportion relativement aux espèces à fruits charnus; ici il y a presque égalité entre les deux tribus.

On doit cependant remarquer que la forme peut-être la plus caractéristique parmi les Myrtacées australiennes, celle des *Eucalyptus*, n'a pas encore été observée à la Nouvelle-Calédonie, tandis que quelques espèces s'étendent jusque dans la Nouvelle-Hollande tropicale.

Des deux genres que nous décrivons ici, l'un, le TRISTANIOPSIS, se rapproche par plusieurs de ses caractères des *Tristania*, parmi lesquels M. Pancher avait placé l'une des espèces, tandis qu'il avait pensé que l'autre pouvait former un genre particulier sous le nom de *Callobuxus*. Nous n'avons pas pu conserver ce nom pour le genre tel que nous devions le constituer, car il ne pouvait pas s'appliquer à la seconde espèce, si différente par son port, et nous l'avons admis seulement comme nom spécifique. L'ovaire semi-adhérent et non complètement adhérent, et la disposition des ovules sur les placentas, distinguent immédiatement ce genre des vrais *Tristania*.

L'autre genre, l'une des plus belles acquisitions de la famille à laquelle il

appartient, ne comprend pas moins de neuf espèces, toutes propres à la Nouvelle-Calédonie et dont huit sont entièrement nouvelles. Nous avons cherché longtemps s'il n'aurait pas quelque congénère parmi les plantes de la Nouvelle-Hollande ou de la Nouvelle-Zélande. Nous n'avons rien trouvé, et nous avons été heureux de pouvoir appliquer à ces plantes remarquables, qui seront sans doute bientôt un des ornements de nos serres, le nom de M. Frémy, dont les travaux sur la composition des tissus des végétaux ont jeté et jetteront encore tant de jour sur plusieurs des phénomènes de la végétation et du développement des tissus.

Le genre FREMYA diffère de presque toutes les Myrtacées par son ovaire entièrement libre, fixé seulement par une assez large base au fond de la coupe réceptaculaire, de forme variable suivant les espèces; par ses étamines moins nombreuses que dans beaucoup de genres voisins, disposées sur un seul rang; par la disposition singulière des ovules sur les placentas; enfin par son fruit capsulaire libre, mais entouré par le calice persistant; caractères qui le distinguent particulièrement des *Metrosideros*, parmi lesquels avait été placée la seule espèce de ce genre connue plus anciennement, le *Fremya ciliata*.

M. Pancher avait envoyé les premiers échantillons de deux de ces plantes, sous les noms de *Salisia rubra* et de *Salisia aurantiaca*; mais le genre *Salisia*, fondé par Lindley pour une Myrtacée de la Nouvelle-Hollande occidentale, est fort différent de celui-ci, ainsi que nous avons pu le constater, grâce à un fragment du *Salisia pulchella* Lindl., que M. Bentham a bien voulu nous communiquer. Dans cette plante, en effet, l'ovaire est complètement infère et les placentas, saillants et discoïdes, portent des ovules très-nombreux sur toute leur surface extérieure, et non pas disposés sur un seul rang régulier autour de la circonférence de ce placenta, comme on l'observe dans les *Fremya*.

TRISTANIOPSIS Ad. Br. et A. Grís.

Calyx tubo ovarii basi adnato, limbo 5-fido, lobis persistentibus. *Petala* 5. *Stamina* 50-60, basi in phalanges 5 petalis oppositas coalita; filamenta inæqualia, 2-3-seriata, interioribus brevioribus; antheræ biloculares, dorsifixæ, introrsæ. *Ovarium* triloculare, placentis ex apice loculorum pendulis, margine ovula plura contigua anatropa, micropyle superiori et interiori, gerentibus. *Stylus* brevis, filiformis, stigmatè parum conspicuo. *Fructus* capsularis loculicido-trivalvis. *Semina* pleraque abortiva, compressa, superne alata. *Embryo* radícula supera, cotyledonibus membranaceis, cordato-auriculatis, margine involutis.

Frutex foliis alternis. *Inflorescentia* floribus axillaribus et terminalibus, solitariis, geminatim ternatimve ad apicem ramorum congestis, vel racemis axillaribus e glomerulis compositis.

1. TRISTANIOPSIS CALLOBUXUS.

Folia ovato-elliptica, integra, sæpius apice emarginata, subsessilia, coriacea, supra vernicosa, junioribus pubescentibus, adultis præter petiolum nervumque medium infra vix puberulis, ceterum glabris. Flores lutei, magnitudine et odore *Oxyacanthæ* subsimiles, petalis sepala superantibus, axillares terminalesque, solitarii vel sæpissime geminatim ternatimve ad apicem ramorum congestis.

Callobuxus Panch. mss.

Frutex; hab. in collibus ferrugineis Novæ Caledoniæ (Pancher), in montibus *Unia* (Vieillard, n° 524).

2. TRISTANIOPSIS CAPITULATA.

Folia alterna, oblongo-obovata, integra, petiolata, coriacea, supra vernicosa, junioribus pubescentia brevi indutis, adultis secundum petiolum nervumque medium vix puberulis, ceterum glabris. Racemi axillares, e cymis conglomeratis distantibus compositi. Flores albi, parvi, petalis squamiformibus sepala vix superantibus.

Tristania capitulata Panch. mss.

Frutex; hab. in collibus ferrugineis Novæ Caledoniæ (Pancher).

FREMYA Ad. Br. et A. Gris.

Calyx tubo cupuliformi vel cylindrico, libero, lobis 4-5 persistentibus, plerumque inæqualibus. *Corollæ* petala 4-5. *Stamina* numerosa (20-40), plerumque longe exserta, margine plus minus prominente tubi calycini uniseriatim inserta, libera vel (in specie unica) irregulariter basi subpolyadelphe; antheris basifixis, introrsis. *Ovarium* liberum, 3-6-loculare, placentis ex angulo centrali nascentibus elongatis et subclavatis vel scutiformibus, facie exteriori vel superiori nuda, lateralibus ovula numerosa compressa horizontalia superposita sessilia amphitropa, micropyle interiori vel inferiori (in *F. ciliata*), gerentibus. *Stylus* elongatus, apice sensim attenuatus, stigmate parum conspicuo. *Fructus* capsularis, calycis tubo sicut involucratus, loculicide dehiscens. *Semina* compressa (in *F. ciliata* apice alata), exalbuminosa. *Embryo* tigella gracili subarcuata, cotyledonibus membranaceis, rotundatis, adpressis.

Arbores vel *frutices* foliis alternis, coriaceis, infra glandulosis, rarius pelliculose punctatis; floribus axillaribus, pedunculis 1-3-floris, versus apicem ramorum congestis.

1. FREMYA RUBRA.

Folia obovata, brevissime petiolata. Flores rubri, sæpius axillares, solitarii, ad apicem ramorum congesti, pedunculis gracilibus, brevibus vel elongatis, bibracteolatis, plerumque pentameri. *Calyx* patens, pubescens, lobis elongatis triangularibus. *Stamina* libera. *Ovarium* glabrum.

Salisia rubra Panch. mss.

Arbor; hab. in Novæ Caledoniæ montibus, vulgo *Mont-Dore* (Pancher) et *Mibée* dictis (Vieillard, n° 465; Deplanche, n° 522).

2. FREMYA FLAVA.

Folia oblongo-elliptica, petiolata. Flores flavi, apice pedunculorum ternati, brevissime pedicellati, 4-5-meri. Calyx cupularis, pubescens, lobis plerumque obtusis, rotundatis. Stamina libera. Ovarium glabrum.

Salisia flava Panch. mss.

Arbor; hab. in Novæ Caledoniæ montibus excelsis et ripis insularum *Ouen* et *Pinorum (île-des-Pins)* dictarum (Pancher).

3. FREMYA VIEILLARDI.

Folia oblongo-obovata, in petiolum brevem attenuata. Flores flavi, pentameri, pedunculis axillaribus 2-3-floris ad apicem ramorum congestis. Calyx cupularis, glaber, lobis triangularibus. Stamina libera. Ovarium glabrum.

Arbor; hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 466).

4. FREMYA AURANTIACA.

Folia oblongo-spathulata, basi in petiolum brevem angustata. Flores tetramerii, axillares, bibracteolati, ad apicem ramorum congesti. Calyx cylindricus, glaber, lobis triangularibus. Stamina irregulariter subpolyadelphe. Ovarium glabrum.

Salisia aurantiaca Panch. mss.

Frutex; hab. in Novæ Caledoniæ monte *Yate* (Vieillard, n° 464; Pancher, 1861; Deplanche, n° 521).

5. FREMYA DEPLANCHEI.

Folia oblongo-lanceolata, longe petiolata. Flores pentamerii, flavi, bibracteolati, subcymosi. Calyx cupularis, puberulus, lobis oblongis. Stamina libera. Ovarium glabrum.

Arbor; hab. in silvis montium Novæ Caledoniæ prope *Balade* (Vieillard, n° 467).

6. FREMYA PUBESCENS.

Folia elliptica, in petiolum brevissimum attenuata, supra vix puberula, subtus pubescentia. Flores pentamerii, axillares, subsessiles, ad apicem ramorum congesti. Calyx cupularis, sericeo-pubescens, lobis triangularibus. Ovarium glabrum.

Arbor; hab. in silvis Novæ Caledoniæ prope *Balade* (Vieillard, n° 469).

7. FREMYA PANCHERI.

Folia ampla, oblongo-lanceolata, longe petiolata, bullata, nervis infra prominulis, superne glabra, inferne nigro-punctata et secundum nervos puberula. Calyx cupularis, glaber. Ovarium 6-loculare, villosum (e specim. unico deflorato).

Salisia rugosa Panch. mss.

Arbor; hab. in Nova Caledonia (Pancher, 1861).

8. FREMYA ELEGANS.

Folia obovata, in petiolum brevem attenuata, glabra. Flores pentameri, pedunculati, axillares, ad apicem ramorum congesti. Calyx cupularis, puberulus, lobis triangularibus. Ovarium glabrum.

Frutex; hab. in Novæ Caledoniæ monte *Uagape* (Vieillard, n° 470).

9. FREMYA CILIATA.

Folia elliptica, ellepticove oblonga, marginibus revolutis, breviter petiolata, junioribus pilosiusculis, ciliatis. Flores pentameri, purpurei, versus apicem ramorum subcorymbosi. Calyx pilosus, tubo brevi expanso, lobis triangularibus. Petala pilosa, ovata, vix calycem superantia. Stamina longissima, erecta. Ovarium glabrum, placentis e basi anguli loculorum centralis ascendentibus, cylindricis, liberis, apice nudis; ovulis unica serie circumpositis, sessilibus.

Metrosideros ciliata Smith *Linn. Soc. t. III, p. 271.* Labillardière *Sert. austro-cal. p. 60, f. 59.* DC. *Prodr. t. III, p. 225.* — *Melaleuca ciliata* Forst. *Prodr. n° 217.* — *Leptospermum ciliatum* ejusdem *Gen. p. 36, n° 3.*

Frutex; habit. in Nova Caledonia (Forster, herb. mus.!), in montibus prope Balade (Vieillard, n° 452).

Obs. — Cette espèce diffère assez notablement des précédentes par la position du placenta qui s'élève de la base de l'angle central des loges, sous forme d'une petite colonne cylindrique, et par ses graines qui se prolongent en une aile membraneuse. Mais les autres caractères de la fleur, et particulièrement le mode d'insertion des ovules sur le placenta, et leur forme même, sont trop semblables pour que nous ayons cru pouvoir séparer génériquement cette plante des autres *Fremya*.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

NOTE SUR LE SOULAMEA AMARA, par M. J.-K. HASSKARL.

(Clèves, 30 mai 1863.)

SOULAMEA AMARA Lam.

Herb. reg. berol. Chamisso e *Radack*, coll. n° 193. Apex rami.

Observ. — Spreng. *Syst. veget. III, 172, 2490, et Cur. post. 130 et 141.*
— Schult. *Syst. veget. VII, p. lxxxix, 1511 et p. 1279.* — Walp. *Ann. I, 168, XII, 1.* — Miq. *Flor. ind. bat. I, II, 129* (inter Polygalaceas), et 680, VIII (inter Simarubeas). — Benth. et Hook. *Gen. I, 313, 22.* — *Cardiophora Hindsii* Benth.; Walp. *Repert. V, 417; Endl. Gen. suppl. III, 5919/2.* — *Cardiocarpus* Reinw. *Syll. ratisb. II, 14, 33.* — *Rex amaroris*